

« *L'autisme : une autre intelligence* » de Laurent Mottron

Emmanuelle Chambres¹

La population des personnes avec un trouble envahissant du développement sans déficience intellectuelle (que l'auteur appelle dans cet ouvrage TEDSDI) est extrêmement mal connue, mal diagnostiquée, et mal prise en charge en France.

L'auteur vise dans cet ouvrage à faire connaître cette population d'autistes de bon niveau intellectuel, parce qu'elle permet d'avoir une meilleure compréhension de l'autisme en général.

Ce livre est d'un accès relativement abordable, mais s'adresse toutefois à des lecteurs qui ont déjà une connaissance de l'autisme. Les chapitres 4 et 5 apportent beaucoup de résultats scientifiques dont la lecture peut paraître parfois ardue.

Ce livre comprend 7 chapitres, et un épilogue.

Chapitre 1 : Fonctionnement d'une clinique spécialisée pour le diagnostic, l'évaluation et le support des troubles envahissants du développement sans déficience intellectuelle (TEDSDI)

Après avoir fait le constat que des cliniques spécialisées dans le diagnostic et l'évaluation des personnes autistes sans déficience intellectuelle n'existent pas et font réellement défaut en France, l'auteur fait une description détaillée de ce que devrait être ce type de clinique, ainsi que de ses fonctions, en prenant pour exemple la clinique qui existe au Québec.

Une clinique spécialisée devrait comprendre une équipe multidisciplinaire, de formation scientifique, qui devrait assurer :

- le diagnostic. L'auteur préconise l'utilisation de l'ADI (Autism Diagnostic Interview) et de l'ADOS-G (Autism Diagnostic Observation Schedule Generic) qui sont des tests conçus à partir des critères du DSM IV.
- une exploration médicale. L'équipe fait des investigations pour la recherche de la présence éventuelle d'une affection neurologique ou génétique.

Titre : L'autisme : une autre intelligence

Sous-titre : Diagnostic, cognition et support des personnes autistes sans déficience intellectuelle

Auteur : Laurent Mottron

Editeur : Mardaga, collection Pratiques Psychologiques, Cognition, émotion et santé

Année de parution : 2004

235 pages

Public visé : Cet ouvrage s'adresse à un public large, c'est-à-dire à des chercheurs, des professionnels, et des parents qui s'intéressent aux troubles envahissants du développement sans déficience intellectuelle (toutes les personnes avec un trouble envahissant du développement, sans retard mental associé, c'est à dire les personnes autistes de « haut niveau », les personnes avec un autisme atypique sans retard mental, et les personnes atteintes du syndrome d'Asperger).

- une évaluation cognitive et langagière. Elle comprend une évaluation neuropsychologique (Wechsler, matrices de Raven, échelles d'évaluation de la mémoire...), orthophonique, adaptative et psychosociale (Vineland).
- un bilan et des recommandations.

Chapitre 2 : Diagnostic et nosographie.

Importance du problème et épidémiologie

Après avoir rappelé ce que sont les troubles envahissants du développement selon le DSM-IV, l'auteur fait une description des signes cliniques observés chez les autistes de haut niveau selon 3 périodes (0-5 ans, 5-15 ans, âge adulte) et cite les outils diagnostiques que l'on peut utiliser.

Puis il définit le syndrome d'Asperger, et explique comment poser un diagnostic différentiel du syndrome d'Asperger à l'intérieur des troubles envahissants du déve-

¹ parent et psychologue.

loppement, et à l'extérieur des TED (notamment avec le syndrome Gilles de la Tourette, le trouble obsessionnel-compulsif, le trouble des conduites, et la schizophrénie).

Enfin, il consacre une partie aux franges du continuum autistique : TED non spécifiés, syndrome sémantique pragmatique, formes associées à des syndromes neurologiques, phénotype élargi.

Chapitre 3 : Les transformations développementales dans les troubles envahissants du développement sans déficience

Selon L. Mottron, l'importance des transformations développementales de l'autisme est encore sous-estimée. Par exemple ces transformations ne sont pas encore intégrées dans les tests diagnostiques. En se basant sur son expérience clinique, l'auteur cite les principales, pour l'autisme, et pour le syndrome d'Asperger. Par exemple, il aborde les transformations des TEDSDI entre l'âge de 3 ans et l'âge de 5 ans, période où l'on assiste pour l'autisme à des changements importants au niveau du langage, et, dans une moindre mesure, des compétences sociales et communicatives. Pour le syndrome d'Asperger, on n'observe pas ces changements.

Ou encore, l'auteur aborde les transformations développementales plus tardives (période académique, crise pubertaire et post-pubertaire, amélioration après la trentaine).

Chapitre 4 : La cognition dans les TEDSDI

L. Mottron a constaté, d'après une méta-analyse qu'il a effectuée, que la majorité des études cognitives de l'autisme avaient été conduites auprès d'autistes sans déficience intellectuelle.

Dans ce chapitre, l'auteur développe les étapes du traitement de l'information chez les TEDSDI :

- la perception sociale et non sociale, visuelle et auditive ;
- l'attention avec des stimuli sociaux et non sociaux ;
- la mémoire : mémoire perceptivo-motrice, mémoire de travail, mémoire à long terme épisodique, mémoire sémantique, mémoire autoévaluative (conscience de la qualité relative des différentes opérations mnésiques) ;
- praxies et apprentissage ;
- aspects modulaires ou distribués ;
- fonctions exécutives ;
- théories de l'esprit ;
- relation de cause à effet entre pics d'habileté et déficits.

Chapitre 5 : La question de l'intelligence dans l'autisme, les pics d'habileté et les capacités spéciales

La mesure de l'intelligence se fait par des tests d'intelligence (WISC/WAIS). Or selon l'auteur, on peut citer plusieurs limites à la pratique de ces tests pour des personnes autistes (une d'entre elle est que ce type d'épreuve est spécifiquement construit pour des personnes non autistes).

Ceci a pour conséquence que la notion d'intelligence ne tient pas compte des types d'informations que les personnes ne peuvent pas traiter du fait de leur fonctionnement différent. L'auteur cite le fait que les personnes autistes avec déficience intellectuelle peuvent présenter des pics d'habileté (notamment tâche de dessin avec blocs) ; il en est souvent de même pour les personnes avec syndrome d'Asperger (fortes performances dans les tâches de déchiffrement, et de vocabulaire). L. Mottron avance que les pics d'habileté sont révélateurs d'une différence profonde entre personnes autistes et non autistes.

Et selon l'auteur, ceci est corroboré par le fait que certaines personnes autistes présentent des capacités spéciales, c'est à dire des performances dans des domaines restreints et fixes supérieures à ce que la personne effectue dans d'autres domaines, et quelquefois nettement supérieures à ce qu'obtient la population générale. Ces capacités spéciales peuvent être aussi observées chez des personnes autistes avec déficience intellectuelle. Ces capacités exceptionnelles s'observent par exemple dans le domaine du dessin, du calcul, ou de la musique.

Pour L. Mottron, ce ne sont pas seulement des domaines concernés par les pics d'habileté et les capacités spéciales qu'il faut considérer, mais aussi la nature elle-même des opérations réalisées à l'intérieur de ces domaines. Ces opérations résultent d'un fonctionnement particulier des systèmes de traitement perceptif des personnes autistes.

Chapitre 6 : Le support aux TEDSDI : Principes, bases cognitives et techniques

L'auteur expose clairement qu'« *un des buts de cet ouvrage est de prendre position en faveur d'une conception de l'autisme comme différence caractérisant une minorité constitutive de la diversité de l'humain et non comme maladie ou même comme handicap* ». Il estime que notre rôle, en tant que non autiste, est de défendre l'idée que l'intégration des personnes autistes s'accompagne aussi de la valorisation de cette différence.

L. Mottron estime que l'aide et les prises en charge que nous devons proposer aux personnes autistes ne doivent pas avoir pour but de rendre les personnes autistes semblables aux non autistes, et il propose que les aider consiste à leur donner les moyens d'accéder aux matériaux et aux valeurs qui composent le monde.

L'auteur propose que l'on utilise les résultats obtenus dans les recherches effectuées depuis de nombreuses années dans le domaine de l'autisme pour mettre en place la prise en charge: on connaît les déficits cognitifs des personnes autistes, mais aussi les moyens de contourner ces déficits en s'aidant des capacités surfonctionnantes. Il fait donc le point sur les forces et les faiblesses des personnes autistes dans les domaines nécessaires à l'adaptation au monde environnant.

L. Mottron expose ensuite des recommandations pédagogiques, dans le but de permettre aux personnes autistes d'exploiter les structures cognitives qui leur sont spécifiques, pour maximiser les apprentissages et le bien être.

Puis l'auteur propose des adaptations pédagogiques pour les personnes TEDSDI selon le déficit ou la force concernés.

Chapitre 7 : Emotions et traitement de l'information dans l'autisme : vues de l'intérieur

Dans ce chapitre, l'auteur propose une synthèse entre ce que les personnes autistes décrivent au travers de témoignages et récits autobiographiques, et le modèle du sur-fonctionnement perceptif décrit notamment dans les chapitres 4 et 5.

Il estime qu'il faut complètement changer de cadre de référence habituel pour décrire les émotions des personnes autistes.

Après avoir développé les aspects des émotions positives (joie, gaieté...) et négatives (tristesse, colère...) chez les personnes autistes, l'auteur conclut en proposant un classement des événements qui sont susceptibles de déclencher des émotions positives ou négatives chez ces personnes.

Epilogue. Politique de l'autisme

L'auteur s'oppose fermement au dogmatisme des défenseurs de certaines pratiques (notamment l'ABA). Selon lui, il n'existe actuellement aucun argument permettant d'affirmer qu'une méthode structurée est plus efficace qu'une autre méthode structurée. Il donne son avis sur ce que devrait être l'intervention auprès de personnes autistes, sur les classes spécialisées, les associations de parents et personnes autistes, et enfin sur la place de la génétique et termine en disant que « *il nous semble qu'il faut prendre au sérieux que l'autisme représente une modification spontanée du génome humain ayant potentiellement un aspect adaptatif, et qui doit être respecté comme tel ...* ».

Analyse critique du contenu

Ce livre présente l'avantage d'être écrit par un auteur qui est un clinicien, et un chercheur : il apporte donc de nombreuses données cliniques, et aussi une multitude de données tirées de la littérature scientifique écrite dans le domaine de l'autisme et tirées des recherches menées par L. Mottron lui-même. Il en résulte que cet ouvrage est très informatif sur le plan théorique - il permet d'avoir une bonne connaissance du fonctionnement interne des TEDSDI -, mais il est aussi très pragmatique : il pose des jalons essentiels pour le diagnostic, l'évaluation, et propose des pistes pour la prise en charge de ces personnes.

De plus, l'auteur prend des positions extrêmement claires en s'appuyant toujours sur des données scientifiques ; il ne fait pas de concession aux pratiques dont on n'a pas fait la preuve de l'efficacité. Par exemple, il déclare page 197 : « *Plusieurs articles de vulgarisation récents en français ... prennent le contre-pied de ce style antagoniste et prêchent une sorte de réconciliation des contraires, fondée sur l'humilité nécessaire au chercheur et sur la minceur de nos connaissances. Nous ne les suivrons pas - et nous*

prendrons donc position dans un certain nombre de conflits. Selon nous, les décisions qui doivent être prises, et qui sont susceptibles d'avoir des conséquences majeures en terme de qualité de vie des personnes autistes, ne se font pas sur des consensus mous, mais sur de véritables démonstrations ».

Enfin, au travers des pages, on perçoit que l'auteur éprouve beaucoup de respect et de tolérance pour les personnes autistes, car il défend avec force et arguments l'idée que ces personnes fonctionnent de manière atypique et qu'il ne faut pas chercher à les rendre « normales ». Il considère que l'on a à apprendre beaucoup de ces personnes, en entrant en contact avec elles, en cherchant à décoder leurs comportements, en lisant leurs histoires et témoignages. Nous faisons le pari que grâce à ce livre, les personnes non encore convaincues du bénéfice de telles positions devraient l'être rapidement !

Conclusion

Ce livre vient rejoindre dans l'univers de l'autisme de haut niveau et du syndrome d'Asperger celui de T. Attwood récemment traduit. Tant mieux ! Car ce sont les deux seuls ouvrages en langue française et écrits par des professionnels qui en traitent spécifiquement, alors que plus de 200 ouvrages en langue anglaise sont actuellement disponibles sur ce thème, et qu'il en sort régulièrement de nouveaux !

Cet ouvrage présente d'autres avantages : il est écrit par un clinicien expérimenté qui est aussi chercheur de notoriété internationale. Il en résulte que cet ouvrage touffu et dense livre de nombreux résultats scientifiques, doublés de nombreuses observations cliniques.

Certes, vous ne lirez peut-être pas ce livre d'un trait, il vous faudra peut-être vous y prendre à plusieurs fois pour le terminer, et plusieurs lectures seront éventuellement nécessaires pour l'assimiler. Mais quand vous l'aurez lu, vous ne regarderez plus une personne autiste avec les mêmes yeux. Cet ouvrage, à placer entre toutes les mains des professionnels, parents, enseignants et amis de personnes autistes, permettra à chacun de décoder le fonctionnement de ces personnes quelquefois si atypiques ou étranges, et ainsi de les aider.